

Randonnée de La Motte au lac du Drennec

Etape 1 : La Motte

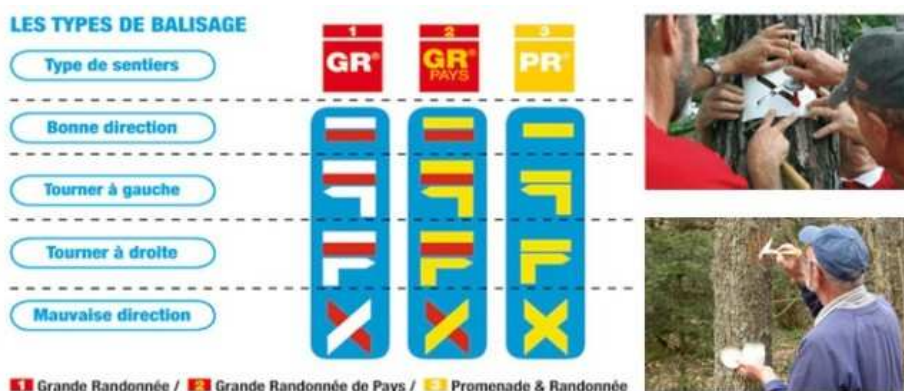
Les mottes féodales sont les ancêtres des châteaux forts. La motte était le signe de la puissance du seigneur. Plus elle était grande, plus le seigneur dominait ses champs et ses terrains. La motte servait à se protéger d'une attaque ou d'un siège. Tout autour de la motte se trouvaient de grands fossés qu'on pouvait remplir d'eau. Pour construire une motte féodale, on creusait un fossé circulaire et on mettait toute la terre au milieu. Puis on construisait des bâtiments en bois, un donjon et une palissade tout autour. Par la suite, au fur et à mesure que le seigneur en avait la possibilité, les bâtiments étaient reconstruits en pierre: d'abord la tour, puis l'enceinte... Nous ne pouvons apercevoir de vestiges sur ce lieu.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Motte_castrale

Etape 2

Les propriétaires actuels des lieux, qui ont 50 ans, m'ont raconté qu'un homme âgé de plus de 80 ans leur a raconté qu'il avait toujours connu cet arbre aussi gros, même quand il était jeune... Quel âge pourrait bien avoir ce châtaignier ?

Etapas 2, 3 et 4



Etape 9 : le chemin du meunier

Le troglodyte n'est nullement complexé par sa taille minuscule ! Il est pétulant, furtif et aime se faire entendre. Il tient son nom de son habitude à fréquenter les cavités. On le confond souvent avec le roitelet huppé à cause de sa taille. On l'observe généralement sautillant dans des rocailles et des branchages ou jouant à cache-cache dans des piles de bois. Son nid est une boule de mousse avec une entrée étroite sur le sommet.

<http://www.oiseaux.net/oiseaux/troglodyte.mignon.html>

Etape 10 : le pont en schiste et le moulin

Le schiste est une roche qui a la particularité d'avoir un aspect feuilleté et de se débiter en plaques fines ou « feuillets rocheux ». Un filon de schiste a donné lieu, jusqu'à ces dernières années à une exploitation artisanale de carrières d'ardoise qui firent la réputation de St-Cadou.

La roue du moulin n'est plus visible. Il y avait une dizaine de moulin entre les sources de l'Elorn et Sizun au début du XIX^e siècle. L'emplacement d'autant de moulin n'est pas un hasard. Le cours supérieur du cours d'eau assure un courant fort dans son cours supérieur : on passe de 300 mètres à 100 mètres au niveau de Sizun sur simplement 15 km environ de cours d'eau. Or, le débit des eaux joue un rôle important dans le rendement du moulin. Dans son *Manuel du meunier* (1790), M. Bucquet explique que "les moulins d'une rotation un peu forte affleurent mieux le blé, dilatent mieux leur farine et en nettoient mieux le son que les moulins faibles." Ces précautions dans le choix de l'emplacement d'un moulin permettent d'obtenir une farine bien dilatée, un son doux et un gruau sec. Ajoutons qu'en ce temps, le débit du fleuve de l'Elorn est pratiquement le plus élevé du département après l'Aulne. Même si la pluie est beaucoup plus présente en hiver, l'été, l'étiage assure un débit convenable permanent. L'Elorn n'est jamais à sec.

Etape 13 : une zone humide

Les prairies humides sont essentielles pour réguler les débits : elles « épongent » les crues et relâchent l'eau progressivement lors de la saison sèche. Elles permettent d'épurer les eaux de ruissellement avant qu'elles n'arrivent à la rivière. Elles constituent par ailleurs un habitat naturel très riche pour de nombreuses espèces animales et végétales.

Etape 16 : l'aménagement de la rivière

Les rochers placés à cet endroit créent une zone de remous, de tourbillons. Ces remous vont permettre d'une part d'oxygéner l'eau, créant ainsi un milieu propice à la truite. Ils vont de plus creuser la rivière et créer ainsi des zones de repos pour les salmonidés (truites et saumons)...

Les berges doivent également être protégées : leur écoulement risque en effet d'entraîner un réchauffement des eaux nuisible à la faune.

Quatre dangers menacent les berges de la rivière : les crues, les galeries creusées par les rats musqués et les ragondins, l'absence de végétation, la surfréquentation.

Les arbres sont très utiles : leurs racines maintiennent les berges, elles servent d'abri pour la faune, leurs feuilles maintiennent la température de l'eau (zones d'ombre).

Etape 17 : les talus

Les talus jouent un rôle essentiel dans la circulation des eaux superficielles : ils vont retenir l'eau, éviter ainsi une forte érosion ; ils vont restituer doucement l'eau au milieu ; ils vont retenir les polluants et les laisser s'écouler doucement !

Etape 18, 19 et 20 : Comment marcher au bord de la route en groupe

Ministère de réponse : Intérieur

Publiée dans le JO Sénat du 26/03/2004 page 726.

La circulation des piétons, et notamment des randonneurs hors agglomération, le plus souvent sur des espaces qui ne leur sont pas spécialement affectés, ne doit s'effectuer qu'avec la plus grande prudence pour leur propre sécurité comme pour celle des autres usagers de la route. C'est la raison pour laquelle les articles R. 412-34 à R. 412-43 du code de la route prévoient une organisation stricte de leur circulation hors agglomération, pour la sécurité de tous.

L'article R. 412-42 dudit code impose la circulation des groupes de piétons sur le bord droit de la chaussée pour des raisons évidentes de sécurité. En effet, la circulation sur le bord gauche de la chaussée d'un ensemble de personnes de la taille d'un grand véhicule s'assimile à la circulation d'un véhicule à contresens. Ce groupe représente un danger pour les véhicules venant en sens inverse qui seront obligés de faire un écart important préjudiciable à leur sécurité et à celle des véhicules venant également en sens inverse, pour les membres mais aussi du groupe même qui, en cas de danger, ne pourront rapidement se réfugier sur l'accotement.

Ce n'est que dans le cas où les membres de ce groupe circulent en colonne par un que le II de l'article R. 412-42 leur impose de se tenir sur le bord gauche de la chaussée dans le sens de leur marche, sauf si cela est de nature à compromettre leur sécurité ou sauf circonstances particulières. Au vu de ces éléments, une modification du code de la route ne semble pas se justifier. Par contre, il serait opportun que les organisateurs de ces randonnées soient conscients de la nécessité d'établir un certain nombre de recommandations de nature à sécuriser les déplacements de ces groupes. C'est ainsi qu'il est recommandé d'utiliser en priorité l'accotement quand celui-ci est praticable et d'encadrer le groupe en plaçant un responsable à l'avant et à l'arrière et de prévoir un éclaireur pour les virages. Enfin, si la réglementation n'impose la signalisation que de chaque colonne ou élément de colonne empruntant la chaussée, la nuit ou le jour lorsque la visibilité est insuffisante (utilisation de feux), il ne peut qu'être recommandé à tous les randonneurs de se rendre visibles par le port de vêtements clairs ou de vêtements et accessoires (brassards par exemple) munis de bandes fluorescentes le jour et réfléchissantes la nuit.

En résumé : Marcher les uns derrière les autres sur le bord gauche de la chaussée sauf circonstances particulières. La « colonne » ne doit pas dépasser 20 mètres, sinon, faire deux groupes distants d'au moins 50 mètres. Encadrer le groupe (un adulte à l'avant et un à l'arrière). Prévoir un éclaireur pour les virages.

Etape 21 : la Maison du lac

La micro-pisciculture de repeuplement de la maison du lac produit des truites fario et quelques truites arc-en-ciel. Les truites fario repeuplent les zones de l'Elorn accidentellement polluées, tandis que les truites arc-en-ciel sont déversées dans le lac pour développer la pêche de loisir.

Les « bâtiments » de l'INRA près de la Maison du lac mènent des recherches sur les salmonidés (truites et saumons).

Nous n'avons pas évoqué les tourbières dans ce document. Vous pourrez découvrir les tourbières du Mougau par la suite, si vous le souhaitez. Les tourbières, aux sources ou le long des cours supérieurs des ruisseaux, participent beaucoup à l'alimentation en eau de la retenue du Drenec destinée à la consommation en eau potable de la ville de Brest et de sa région. Zone humide située au niveau des sources, la tourbière garde en réserve, comme une éponge, une grande quantité d'eau qu'elle restitue lentement à l'extérieur toute l'année. L'eau qu'elle délivre est très pure.

Maintenir en bon état les tourbières mais également les zones humides, le bocage, les talus est, nous l'avons vu, un enjeu primordial pour le cycle naturel de l'eau !